STEIDL, Annemarie, *Auf nach Wien ! Die Mobilität des mitteleuropäischen Handwerks im 18. und 19. Jahrhundert am Beispiel der Haupt- und Residenzstadt*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/800>

DOI : 10.4000/ifha.800

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « STEIDL, Annemarie, *Auf nach Wien ! Die Mobilität des mitteleuropäischen Handwerks im 18. und 19. Jahrhundert am Beispiel der Haupt- und Residenzstadt* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/800> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.800>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STEIDL, Annemarie, *Auf nach Wien ! Die Mobilität des mitteleuropäischen Handwerks im 18. und 19. Jahrhundert am Beispiel der Haupt- und Residenzstadt*

Guillaume Garner

- 1 Issu d'une thèse soutenue à l'université de Vienne sous la direction de Josef Ehmer, cet ouvrage se propose d'étudier les processus migratoires des artisans urbains aux XVIIIe et XIXe s. à partir de l'exemple de Vienne. Il étudie successivement quatre thèmes : l'évolution démographique de Vienne, les activités artisanales et industrielles de la ville aux XVIIIe et XIXe s., le bassin de recrutement des artisans migrants et la stabilité des conditions générales de travail des artisans viennois durant ces deux siècles de transition d'une économie d'Ancien Régime vers une économie industrielle. Cette étude vient ainsi combler une double lacune historiographique, les recherches sur les artisans à l'époque moderne et contemporaine ayant négligé leurs comportements migratoires, tandis que les études sur les migrations ne se sont intéressées que marginalement aux artisans (apprentis, compagnons et maîtres).
- 2 L'apport essentiel de cet ouvrage ne réside cependant pas seulement dans ses résultats concrets, mais également dans sa méthode. Les volumineuses archives des corporations viennoises sont en effet d'abord soumises à un traitement quantitatif qui permet à A.S. un nombre important de tableaux statistiques, de graphiques et de cartes sur le bassin de recrutement migratoire de différents secteurs d'activité étudiés. Mais A.S. ne s'arrête pas à ces opérations de traitement des sources devenues classiques en histoire sociale : elle entend en effet se distinguer de l'approche macro-sociale pour intégrer les parcours et les trajectoires individuels ; la volumineuse base de données qu'elle a constituée lui permet ainsi de détecter l'arrivée (ou les arrivées successives) et le(s) départ(s) des individus repérés, ou la part des réseaux de sociabilité familiale ou

professionnelle dans la mise en place des trajectoires migratoires. Elle montre ainsi, à rebours de nombre d'idées reçues, que la mobilité géographique, loin d'être l'apanage des compagnons, concerne également un nombre important d'apprentis et de maîtres, et souligne le poids des réseaux de sociabilité dans l'orientation dans l'espace des courants migratoires, ce qui la conduit à relativiser la validité des modèles explicatifs (macro-)économiques : le recours au modèle traditionnel du « pull and push » ne suffit pas à expliquer les migrations de la main d'œuvre artisanale, celles-ci relevant également de stratégies individuelles ou familiales d'utilisation des ressources disponibles en termes d'emploi et de sources de revenus.

- 3 Par ses nombreux résultats nouveaux, cette riche étude vient donc compléter notre connaissance des corporations et des structures de production artisanale, et confirme, après les travaux de Steven Kaplan, Michael Sonenscher ou Heinz-Gerhard Haupt, que celles-ci, loin d'être le carcan figé et étouffant qu'on a longtemps vu en elles, ont au contraire été des institutions particulièrement vivaces dans l'économie et la société autrichiennes jusqu'à la fin du XIXe s.
- 4 Guillaume GARNER (École Normale Supérieure
- 5 Lettres et Sciences Humaines, Lyon)